

DÉMARCHE DIOCÉSAINE

Seigneur, que veux-tu pour notre diocèse ?



Compte-rendu de la consultation

remis à Mgr Leborgne,
le 2 février 2024,
en la cathédrale d'Arras.

Messe Chrismale 2024
**ACCUEILLIR
LES ORIENTATIONS**

2 Fév 2024
**RENDRE
COMPTE DE LA
CONSULTATION**

Sept /déc 2023
**PARTICIPER À LA
CONSULTATION**

Juin/juillet 2023
**S'APPROPRIER
LA DÉMARCHE**

Ascension /
Pentecôte 2023
**DEMANDER
L'ESPRIT SAINT**

À partir de
Pâques 2023
**ÉCOUTER
LA PAROLE**

De septembre à décembre 2023, plusieurs milliers de baptisés de tout le Pas-de-Calais ont pris le temps de se retrouver en petites équipes pour prier, partager ensemble la Parole de Dieu et se prononcer sur six intuitions soumises à la réflexion du Peuple de Dieu dans le cadre d'une consultation synodale.

Ce document synthétise, intuition par intuition, les 873 contributions de l'ensemble de ces équipes. De ce fait, les réponses ne peuvent y être trouvées mot à mot.

Remis à notre évêque le 2 février 2024, ce compte-rendu permettra à Mgr Leborgne et ses conseils de discerner des orientations pour les années à venir. L'évêque rendra public ces axes de transformation lors de la messe chrismale et conclura ainsi la démarche diocésaine « Seigneur, que veux-tu pour notre diocèse ? »

Des catéchumènes se préparant à recevoir le baptême à la veillée pascale aux personnes accueillies dans un EHPAD, des paroissiens engagés aux jeunes de retour des JMJ, des personnes appartenant à un mouvement aux familles réunies lors des fêtes de fin d'année, tous, dans la diversité de leurs charismes, ont vécu l'expérience de marcher ensemble à la suite du Christ, à l'écoute de l'Esprit Saint. Qu'ils en soient remerciés !

Comme relecteurs et rédacteurs de cette synthèse, nous sommes témoins de l'énergie dégagée à travers ces contributions. Une dynamique commune ressort à la lecture des pistes concrètes et atteste d'une volonté individuelle et collective de transformation.

Yves AUDRAIN, P. Vincent BLIN, P. Laurent BOUCLY, Charles CALLENS, Sylvie CANIS, Sabine CLERMONT, Marie Pierre COCKENPOT, André DEBARGE, Maria DEBARGE, Yves-Marie DEFORGE, P. Florentin DEQUIDT, Mary DESMET, Marc DESMETTRE, Isabelle FRANÇOIS, Damien GODIN, Florence GOSSELIN, Philippe LÉOST, Ludovic LHUILLIER, Nathalie NARDY, P. Jean-Christophe NEVEU, P. Gabriel PLANCHEZ, Christine SAISON, Hervé SERGEANT, Gwen SORREAU, Émeline UBERQUOI.

Synthèse des contributions à l'intuition n° 1

Vivre pleinement de notre baptême

1. Le désir de partager la Parole

Proposer des groupes de lecture biblique à la manière des maisons d'Évangile

- Un « café-spi » pour préparer aux lectures du dimanche
- Partage biblique parents-enfants avant la messe

2. Le désir d'une vie à l'écoute de l'Esprit

Écouter, discerner, appeler, envoyer, relire

- Discerner en équipe l'appel d'une personne : être attentif aux charismes (recensement) et à la durée de la mission
- Le besoin d'accompagnement spirituel
- Créer des lieux de relecture de vie

3. Le désir d'une gouvernance partagée

Relations entre clercs et laïcs, hiérarchisation de l'Église

- Écouter les laïcs qui sont proches des préoccupations des baptisés
- Écouter les laïcs au conseil épiscopal
- Développer une culture de l'appel
- Organiser des assemblées générales de paroisse pour associer chacun aux décisions
- Veiller à accompagner les fidèles aux et dans les changements

4. Le désir de se former et d'être accompagné

Des formations : Bible, sacrements, liturgie, accompagnement, éthique, accueil, écoute

- Se former à l'animation de groupe de partage de parole
- Se former à la prière, créer une école de l'oraison
- Formation à la prédication (interactivité, témoignage, nourriture, interrogation) à destination de tous les chrétiens
- Créer un parcours de formation sur toute une vie
- Formation sur le baptême, sens et fruits
- Formation à l'évangélisation
- Formation, accompagnement et tuilage pour les personnes appelées
- Proposer des retraites dans les paroisses (équipe missionnaire)
- Développer des formations locales et accessibles à tous

5. Le désir de renouveler nos pratiques catéchétiques

Une catéchèse accessible et adaptée tout au long de la vie

- Créer des temps forts et des rassemblements pour jeunes (ex : ciné-pizza)
- Instaurer un parrainage entre paroissiens, personnes âgées de la paroisse et enfants du catéchisme pour prier l'un pour l'autre
- Avoir une réelle initiation chrétienne pour les mariages et les baptêmes
- Chemin catéchuménal peut-être trop long qui peut faire fuir
- Besoin de propositions et de supports pour innover
- Accompagner les personnes avant et après les sacrements et après le suivi d'un parcours
- La profession de foi à tout âge
- Organiser des pèlerinages ouverts aux familles

6. Le désir d'être ouvert sur le monde

S'impliquer dans la vie associative, dans la vie locale

- Participer au forum des associations dans les communes
- Rejoindre les personnes sur les terrains de foot, les fêtes locales...
- Être bénévole dans les rassemblements associatifs hors Église
- Travailler en lien avec les mairies pour l'animation de la commune



7. Le désir d'une vie sacramentelle renouvelée

Proposer l'adoration eucharistique, le chapelet, rendre les célébrations plus joyeuses, plus adaptées

- Proposer l'eucharistie hors les murs
- Des célébrations joyeuses : gestes, danses, chants, louanges
- Faciliter l'accès au sacrement de réconciliation
- Messe dédiée aux enfants avec un vocabulaire simplifié
- Harmoniser les chants de messe sur le diocèse
- Mettre une urne dans chaque église pour recueillir les intentions de prière et ainsi alimenter la P.U.
- Les discours de l'Église sont parfois trop intellectuels ou parfois mielleux et édulcorés
- Changer les habitudes des animateurs liturgiques vers plus d'accueil (ex : servants d'autel)
- Valoriser le service de la communion portée aux malades

8. Le désir de témoigner de la foi

Témoignage de baptisés sous différentes formes et en différentes occasions

- Apprendre à témoigner de sa foi, créer une école du témoignage
- Maraude auprès des SDF
- Évangélisation de rue et porte à porte

9. Le désir de vivre la fraternité

Accueil inconditionnel, convivialité, ouverture aux autres

- Créer des petites communautés fraternelles
- Prendre soin des personnes seules, des malades et des pauvres
- Respecter la singularité de chacun et de sa vie de foi
- Créer des lieux d'accueil pour faire le lien entre la vie quotidienne et la foi: impliquer les personnes pauvres et les démunis
- Créer un lieu d'accueil neutre, un lieu d'échange dans chaque village, dans chaque quartier
- Une communauté festive : apéritif, déjeuner partagé, jeux de société, fête des baptisés, kermesse, randonnées
- Créer des rencontres inter-paroissiales
- Inventer 1 ou 2 projets dans chaque paroisse pour fédérer
- Accueil à la porte de l'église avant la messe (constituer une équipe)
- Un paroissien va visiter une famille en deuil ou la famille d'un baptisé

10. Le désir d'une Église visible et qui communique

Rendre visible ce qui se vit dans le diocèse, en paroisse et dans les mouvements d'Église

- Créer des bars chrétiens, forum paroissial, participer au marché de Noël
- Mieux connaître l'état des finances pour cerner les besoins et donner en conséquence
- Être présent sur les réseaux sociaux, télé ou radio diocésaine.
- Retransmettre en direct la messe de la paroisse
- Se constituer en association pour rencontrer les personnes des établissements publics
- Proposer des temps d'échange à partir de livres, films et faits d'actualité
- Utiliser les églises pour des concerts, temps de prière, permanences d'écoute, expositions, méditations, les journées du patrimoine
- Participer à la fête de la musique sur le parvis de l'église avec des chants religieux
- Promouvoir les messages du pape
- Listing des personnes et activités
- Avoir une devise diocésaine : « que tous soient sauvés » ; « laissons passer Jésus »

Des points de vigilance

- Ne pas se laisser submerger par des questions d'organisation
- La transformation diocésaine ne doit pas être l'occasion de faire table-rase du passé
- Veiller à ne pas laisser des baptisés sur le côté de la route
- Être attentif à éviter l'entre-soi
- Prendre en compte la peur que l'on a des autres

Synthèse des contributions à l'intuition n° 2

L'Eucharistie fait l'Église : promouvoir des lieux eucharistiques rayonnants

En préambule, quelques points d'attention :

- Il y a peu de vision par rapport à l'articulation entre un centre et des périphéries : quelles complémentarités ? quel dynamisme ? quelle organisation (notamment la relation entre les ministres ordonnés et les laïcs) ?
- Si les personnes sont d'accord pour restructurer le territoire, il n'y a pas de propositions sur une manière de faire. Il nous semble pertinent de tenir compte des habitudes de vie des personnes (écoles, collèges, vie associative, centres commerciaux, etc.).
- Il semble que la transformation ne peut être monolithique et unifiée car le diocèse a une belle diversité, par exemple entre le rural et l'urbain, le bassin minier et le littoral.

Et une belle définition : « L'Eucharistie fait l'Église. La messe est le lieu du salut du monde ; nous allons à la messe pour offrir notre vie et nous laisser sauver par Jésus. Il semble important de revenir au sens de l'Eucharistie à travers l'enseignement mais aussi à travers la beauté et le soin de la liturgie. En remettant la messe et l'adoration au centre de la vie paroissiale, cela crée l'unité et rayonne ».

1. Des points d'appui

Il y a un consensus fort concernant la pertinence de cette intuition. Les contributions montrent que les personnes sont prêtes à un redécoupage territorial et à une restructuration des paroisses. L'Esprit Saint travaille les cœurs, c'est le moment favorable. Nous sommes serviteurs, chacun de nous doit se sentir concerné. Quel que soit le choix que l'on fera il y aura des mécontents mais il faut avancer malgré tout. Il faudra sortir du « on a toujours fait comme ça ».

Il y a des personnes « sacrement » qui témoignent de leur foi comme les religieux(ses), les consacré(e)s. Le pratiquant n'est-il pas d'abord celui qui fait de l'autre le lieu eucharistique ?

Un lieu eucharistique doit être :

- Fraternel : le mot « convivialité » revient souvent et il y a un désir de « faire communion »
- Missionnaire : les chrétiens ne reçoivent pas Jésus pour eux seuls mais ils le reçoivent pour le porter aux autres
- Accueillant envers tous, respectant la place des plus petits : les personnes divorcées remariées, les personnes porteuses de handicap, les personnes homosexuelles
- Stable pour attirer et faire du bien et permettre le ressourcement

2. Des points de vigilance

- **Le temps** : que l'on a pour se rendre sur le lieu où est célébrée l'Eucharistie, le temps pour rester avec ses enfants pendant la messe, le temps impacté par le zapping, le temps des mandats des personnes qui exercent une responsabilité, demande de respecter les mandats
- **Les exclusions** : des plus jeunes au retour des JMJ qui se sentent seuls, des intermittents par rapport aux réguliers, dans la disposition des chaises de l'église (façon autobus), entre le rural et l'urbain, les clans, l'entre-soi pas du tout fraternel...
- **Les décisions** : prises sans explication, prises par le curé seul, prises par l'EAP qui est parfois mal identifiée, prises par la gouvernance qui est à revoir, qui seront prises par la suite à propos des églises à éventuellement désacraliser, et la quête ?
- **L'attachement** aux propositions d'avant : ADAP, Dimanche Parole en fête...
- **Le nombre de forces vives** : celui de prêtres en baisse, et également celui des laïcs bénévoles
- **Le vocabulaire** : le jargon (l'expression « lieu eucharistique » est ambiguë et mal comprise), le vocabulaire liturgique compliqué, les « il faut », les contenus moralisateurs des homélies



3. Des pistes concrètes

Beaucoup des pistes concrètes proposées se vivent déjà, elles seraient à généraliser à toutes les paroisses du diocèse, à développer, à améliorer.

- **Convivialité / Partage / Fraternité** : repas simples, café chrétien, café spi, petit déjeuner de la Foi, auberge espagnole, s'inspirer des célébrations protestantes, il existe les parcours ALPHA et les patronages
- **Accueil** : que des personnes de la paroisse, de l'équipe d'accueil, le prêtre soient présentes à l'entrée ou à la sortie de l'église pour parler, mieux se connaître, se dire bonjour
- **Diversité des messes / horaires** : alternance messe de semaine et messe du dimanche, messe dans un lieu central retransmise dans les différents clochers, regarder à plusieurs la messe télévisée, avoir des messes typées selon les sensibilités, messe des curieux, messe pivot
- **Covoiturage** : une liste ou un site pour s'inscrire afin de pouvoir se rendre sur le lieu de l'Eucharistie
- **Formation** : catéchèse, formation avant ou après la messe, formation aux sacrements (il ne faut pas les brader), formation pour mieux comprendre la messe, accompagnement dans la transformation
- **Communication** : qui fait quoi ? horaires et localisation des messes, livre des merveilles, affichages
- **Liturgie** : soignée, déployée, belle, bien animée, bien chantée, joyeuse, avec des temps de silence, remplie de la vie ordinaire/ Prière universelle personnalisée à la paroisse et aux événements, redonner du sens au geste de paix, des temps de louange, d'adoration, les baptêmes pendant la messe, des temps après sacrement, des espaces pour les enfants et leurs familles, que les jeunes soient acteurs, place des enfants de chœur, qu'il y ait des accompagnants de messe, des veilleurs, des parrainages
- **Lieu** : beau, chauffé, dans lequel on entend bien, fleuri ; une église ouverte par exemple le samedi avec la présence de personnes pour faire l'accueil, aménagée pour mettre en valeur les deux lieux de partage, celui de la Parole et celui de l'Eucharistie, les lieux seraient confiés à une maisonnée, un groupe clocher, un groupe ressource, un coordinateur, une personne relais

Quelques points d'attention

- Quel rythme, toutes les semaines / une fois toutes les deux semaines pour la participation à l'Eucharistie ?
- Que les membres des EAP soient identifiés et qu'ils soient choisis par le peuple de Dieu et mandatés
- Que les responsables des services soient envoyés en mission
- Que les prêtres tournent peu sur les clochers de la paroisse, cela nuit à la communion fraternelle et à leur bien-être
- Que l'on prie de manière renouvelée pour les vocations

Deux idées qui émergent :

- Le premier dimanche du mois, toutes les églises sont ouvertes sur l'ensemble du diocèse au même horaire pour une prière commune
- Une messe des familles chez les familles et préparée par celle qui reçoit

4. Des questions demeurent

Y-a-t-il des bâtiments disponibles pour créer un réel centre paroissial (église, bureau d'accueil, salles) ? Un lieu pour la vie des prêtres à plusieurs, un lieu où il y a : des permanences pour les questions administratives ; des formations/conférences ; des échanges fraternels, à 30 minutes de chez soi = utopie ou réalité ?

La théologie de l'eucharistie (les contributions parlent rarement de la spiritualité eucharistique)

La place des femmes dans l'Église : accès au diaconat

La redéfinition de la place du diacre et la bonne compréhension du terme ministère

La place des réseaux sociaux (lieux eucharistiques ? / vidéos d'influenceurs chrétiens)

Synthèse des contributions à l'intuition n° 3

La charité fraternelle, première force missionnaire

En préambule, nous faisons deux remarques :

- Cette intuition de l'évêque comporte deux axes complémentaires :
 - le **développement de la fraternité** au sein des communautés aujourd'hui,
 - la **création de petites communautés de base** qui ont besoin d'accompagnement.
- Le terme « **charité fraternelle** » pose question. Quand il est utilisé, il est souvent assimilé à la fraternité, mais le mot « charité » est parfois connoté négativement. Attention donc au choix du vocabulaire qui peut devenir un frein.

1. Des points d'appui

- Beaucoup d'expressions indiquent **un accord avec l'intuition de l'évêque** : « Nous sommes convaincus de la nécessité de créer des petites communautés à taille humaine, ouvertes à tous. Nous avons noté l'importance de favoriser la communion de toutes ces petites communautés. »
- L'évêque peut se reposer sur **tout ce qui existe déjà sur le diocèse : les mouvements d'Eglise, les services d'Eglise et les autres regroupements**. Les Maisons d'Évangile et le parcours Alpha sont mis en valeur comme exemplaires de communautés fraternelles déjà vécues.
- Il y a par ailleurs une **forte volonté de mettre Dieu au centre**. Le partage de la Parole et la prière, sous le regard de l'Esprit Saint sont des composantes essentielles des petites fraternités. Dans ce partage, il est important de donner la place au vécu de chacun.
- Il y a une **aspiration au témoignage, au rayonnement et à l'esprit missionnaire**.
- On note dans les contributions **l'importance pour les baptisés de l'esprit fraternel**, qui prend corps dans l'écoute inconditionnelle, la confidentialité, la communication non-violente, la gestion des conflits et l'entraide concrète.

2. Des points de vigilance

- Quelques contributions soulignent **les difficultés concernant la mise en place de ces fraternités**. A titre d'exemples : « Cette intuition n'est pas nouvelle. Depuis des années, elle a guidé les orientations et l'agir pastoral et habite le cœur des chrétiens. Force est de constater qu'il est très difficile de la concrétiser, de la faire vivre ». « La difficulté reste à trouver des personnes pour encadrer, mener et former, il manque déjà des accompagnants. »
- Il faut se méfier de **la tentation du repli sur soi, de l'entre-soi** (entre catholiques ou d'un même milieu) et du manque d'ouverture. Attention aussi au risque d'isolement, même géographique.
- Il apparaît souvent **le constat du monopole du pouvoir**, qui empêche l'accueil des nouveaux et l'engagement des bonnes volontés.
- Il convient par ailleurs de **poursuivre le travail de sortie de l'esprit de clocher**.
- **La résistance au changement est naturelle**, elle obéit à des mécanismes identifiés : une formation et un accompagnement au changement seront nécessaires, tant pour les laïcs que pour les ministères ordonnés.

3. Des pistes concrètes

- **Il est essentiel de veiller à l'accompagnement des communautés et à la formation**.
- Mise en place d'un animateur bien identifié, qui ne soit ni chef ni responsable, mais s'assurant de la logistique et ayant une bonne connaissance du secteur.
- Le diocèse pourrait proposer une charte, un guide à l'usage des communautés, tout en laissant la liberté d'initiative locale aux laïcs. Une équipe diocésaine pourrait donner des repères, de la nourriture, des outils.
- La formation peut prendre différentes formes : formation initiale ou adaptée sur la vie fraternelle, formation à l'animation, à l'écoute, à la médiation, à la gestion des conflits...



- **Structure des communautés fraternelles**
 - La taille humaine est importante : 6/7 personnes est le plus souvent évoqué.
 - Certaines contributions parlent de fraternités temporaires : dans la catéchèse ou autre, proposer aux familles de vivre des fraternités temporaires comme une expérience pour goûter. Elles peuvent être des portes d'entrée possibles vers des communautés durables.
 - La question de faire perdurer la communauté, tout en conservant son sens initial, est souvent évoquée, sans forcément donner de solution.
 - Le lieu de la communauté est aussi largement évoqué. Le lieu d'accueil n'est pas forcément l'église. Les rencontres se feront plus facilement dans une maison, de façon à mettre en confiance les personnes dites « du seuil ».
- **L'accueil des autres doit être une vocation de nos communautés fraternelles**, dans lesquelles nous avons besoin de nous soutenir dans les moments d'épreuves et partager notre espérance. Donner une place aux personnes en fragilité est essentiel. Cela ne signifie pas seulement tolérer leur présence mais implique que nous les reconnaissons en tant que frères et sœurs : repas partagés et activités communes, par exemple.
 - Une ou plusieurs personnes de la communauté pourraient avoir un rôle de « veilleur » : une attention aux absents, aux nouveaux, aux personnes en fragilité et à la vie de la communauté en général.
- **Les enfants et les jeunes**
 - De nombreuses contributions évoquent l'importance d'impliquer les enfants et les jeunes dans les célébrations, notamment eucharistiques : lectures, chants, animation de la messe, mimes de l'Évangile, etc. L'enjeu est de les reconnaître comme nos frères et sœurs, et de les intégrer à part entière dans la vie paroissiale. Un autre enjeu est de fortifier et dynamiser les communautés actuelles et futures.
 - La solidarité et l'écologie sont des thèmes porteurs qui sont de nature à mobiliser les jeunes.
- **La convivialité et la simplicité semblent essentielles dans les communautés fraternelles.** Pour se rejoindre il faut avant tout des temps conviviaux, qui favorisent la rencontre, évitent l'isolement, permettent des partages de vécu et changent le regard porté sur l'autre : fête des voisins, bal folk, concert, marche, fête paroissiale, rencontre festive, etc.
- **Il faut promouvoir les temps forts de rencontre et de communion des petites communautés.** Ces temps peuvent avoir lieu en doyenné ou en diocèse.
 - Il est important de **créer du lien entre les groupes, créer des ponts.**
- **La communication, diocésaine comme paroissiale** est un thème récurrent dans les contributions : « Il est utile de faire savoir ce qui se fait dans les groupes de fraternité : la communication stimule en interne et donne envie de participer aux extérieurs, elle est un enjeu important. » Des propositions sont faites : forums des mouvements et des services, répertoires mis à jour.
 - **Les témoignages sont inspirants** : « On a besoin de voir ou de connaître des témoignages de communautés fraternelles de base qui fonctionnent bien. »
- **Gouvernance : collégialité et synodalité vécues**
 - La gouvernance est entendue ici à tous les échelons du diocèse : communautés fraternelles, paroisse, doyenné et diocèse. Sont souhaités de l'horizontalité, de la transparence, des mandats courts et tournants, de la concertation.
 - Cette gouvernance inclut la gestion rapide des crises et des tensions.
- **Place des laïcs et des prêtres**
 - La notion de responsabilité pastorale est parfois restreinte aux seules personnes ordonnées. Le plus souvent elle est abordée et souhaitée sous l'angle du ministère des baptisés, hommes comme femmes.
 - Une participation plus active et davantage reconnue des laïcs, notamment des femmes, dans la vision du devenir des paroisses et dans le pouvoir décisionnel, favoriserait le sens de la communauté authentique avec une gouvernance de type synodal. Les prêtres pourraient alors se consacrer davantage à leur mission de pasteur.
 - Les prêtres doivent faciliter la démarche fraternelle en soutenant et stimulant les initiatives fraternelles et la créativité.

Synthèse des contributions à l'intuition n° 4

Des équipes missionnaires

1. Des points d'appui

Beaucoup de chrétiens sont déjà dans l'engagement, et ont à cœur de témoigner de leur foi et de la transmettre. De nombreuses initiatives (parfois isolées) ont vu le jour.

Les contributions font souvent référence à l'Esprit Saint - « C'est lui qui va nous mettre en mouvement » - et à l'articulation entre mission, prière et Parole de Dieu. Elles se réfèrent également aux charismes, aux dons, aux talents de chacun, et à l'importance d'un discernement pour les déceler.

Sont concrètement vécus : l'écoute des besoins concrets des autres, de leurs questionnements, la collaboration et le temps de relecture en équipe, la fraternité et l'implication des laïcs.

Un désir : celui d'aller aux périphéries, en sortant deux par deux, pour vivre la rencontre.

2. Des points de vigilance

Un premier point de vigilance est celui de la redéfinition de la place du prêtre : sa présence et sa disponibilité sont nécessaires aux initiatives et aux personnes pour accompagner, relire, encourager, soutenir, bénir, être attentif à ceux qui portent la Mission (« manager les bonnes volontés »). Il est le premier missionnaire, et pas seulement un « organisateur ». On repère un certain décalage entre ce que l'Église offre et ce que la personne attend.

Un deuxième point de vigilance : un état d'esprit "perdant", un sentiment d'amertume, de lassitude, de sur-sollicitations, de peur de s'éparpiller, de défaitisme, une habitude de déceler d'abord tout ce qui ne va pas, assez peu d'émerveillement, de regard contemplatif capable de discerner les germes de résurrection, beaucoup de jugements concernant les autres (au lieu d'accueillir l'autre comme un don de Dieu) ou le mode de fonctionnement (interne en particulier) ...

« Ce qui semble une résistance à la mission, c'est le manque de fraternité dans nos propres groupes, communautés, églises, ... ».

3. Des pistes concrètes

- La nécessité de la **formation à la mission** : savoir écouter, savoir rendre compte de sa foi, savoir proposer des chemins pour vivre la rencontre du Christ sauveur. Cette formation est aussi nécessaire pour les pasteurs que sont les prêtres car il ne s'agit pas seulement de libérer du temps pour la mission, il faut aussi acquérir des compétences.
- Plusieurs points portent sur la **communication** :
 - Notre langage peut être parfois un premier signe de résistance : il faut être capable de rendre compte de sa Foi et de la Bonne Nouvelle de façon audible, qui porte. Rappeler la cohérence de vie du chrétien : le témoignage par la Parole nous encourage à donner un témoignage par notre vie. Besoin également de fluidifier les échanges entre les équipes, entre les paroisses, entre les paroisses et le diocèse, entre les personnes... Attention particulière aux plus pauvres, aux personnes fragiles, vulnérables, isolées, malades, handicapées...
 - Visibilité de l'Église : une communication appropriée, adaptée à ceux qui sont "éloignés" de l'Église mais aussi à destination de tous (écoles catholiques, ...). Des outils diocésains avec un langage « audible » (Ex : le site diocésain pourrait être davantage orienté vers les gens « extérieurs », plus missionnaire).



- Démarche "marketing" dans les églises : afficher les horaires des messes sur les portes des églises, mots de bienvenue (vidéo en boucle ?), diffusion des informations. La mission est partout : « Venez et voyez ! ».
 - Aide à la communication dans l'Église : pouvoir se partager les pépites missionnaires, être stimulé par des réalisations ailleurs (autres paroisses du diocèse, autres diocèses). Créer une liste d'initiatives existantes, un forum des pépites. Créer un « comité des fêtes paroissial ». Un travail sur les aides de communication doit être réalisé au niveau diocésain pour aider les initiatives locales : livret, site, "à qui s'adresser", ...
 - Autres : inclure dans les prières universelles des événements paroissiaux locaux (Ex : baptêmes, communions, mariages, lancement du parcours Alpha Prison),
- Des **propositions pour stimuler la mission** (mission, prière, Parole de Dieu, formation) :
 - Accueil chaleureux (privilégier la relation plutôt que l'administration)
 - Temps forts, retraites paroissiales, assemblées de début d'année, sorties, accueil des nouveaux arrivants, propositions aux familles...
 - Vivre des missions aux temps liturgiques (Noël, Pâques) ; soirées témoignages.
 - Faire venir des communautés missionnaires sur notre diocèse (à demeure, ou pour quelques jours : Anuncio, mission Isidore, etc.)
 - Une équipe missionnaire en mission totale, une semaine par mois (autre : une ou plusieurs équipes missionnaires sillonnant le diocèse au gré de la Providence et à l'appel des paroisses) : vivre des missions paroissiales comme par le passé.
 - Fête de la mission pour dynamiser cet esprit missionnaire, pour envoyer et prier pour les missionnaires, avec formation à la mission (Congrès Mission 2024 localement ?)
 - Une école des charismes
 - Des services pastoraux plus missionnaires en faisant autrement
- Des suggestions au niveau de l'**organisation** et du mode de fonctionnement :
 - Des équipes missionnaires créées pour un temps déterminé et une mission spécifique, notamment l'attention aux plus éloignés et aux plus fragiles.
 - Les EAP telles qu'elles existent actuellement ne doivent-elles pas évoluer et devenir davantage missionnaires ?
 - Une équipe « SAV – Service Après-Vente » pour (re)contacter ceux qui ont été amenés à solliciter l'Église (Baptêmes, mariages, funérailles).
 - Créer des petites fraternités, autour des cinq essentiels, pour une durée limitée, avec des personnes qu'on ne choisit pas.
 - Lettres de mission, durée de mandat, "charte", gouvernance, transmission (tuilage), envoi, en lien avec les communautés chrétiennes.
 - Faire une distinction plus claire entre la mission reçue pour un service pastoral qu'il faut gérer, et qui est parfois à l'origine de certains sentiments décrits dans les points de vigilance ci-dessus (« on n'est pas nombreux, on ne renouvelle pas assez, on ne peut pas tout faire, ... »), et l'enjeu missionnaire qui est plus de l'ordre de la nouveauté et qui provoque la joie : annoncer la bonne nouvelle à ceux que l'on rencontre, que l'on croise, qui nous entourent.
 - D'autres points enfin qui mériteraient également d'être éclaircis :
 - La définition donnée au "territoire", car les fraternités locales sont invitées, elles-aussi, à être missionnaires.
 - Si l'on considère que toutes les fraternités ne peuvent se soustraire à ce mandat missionnaire, on comprend mieux la nécessité d'une équipe ayant pour charge d'accompagner, d'encourager et de donner des pistes concrètes aux fraternités.

Synthèse des contributions à l'intuition n° 5

Favoriser la synodalité

1. Des points d'appui

Nombre de contributions reçues pour cette cinquième intuition perçoivent la synodalité comme étant « l'avenir de l'Église », voire une « urgence pour l'Église ». A travers elle, les notions de "fraternité", "co-responsabilité et collaboration", "écoute et échanges", "disponibilité", "communion", "discernement communautaire", "rencontres et rassemblements", "charismes", "mission commune", "intergénération" sont régulièrement invoquées.

Un certain nombre de savoir-être, inspirés de l'Évangile, sont également mentionnés, comme un ensemble de pré-requis à la synodalité : bienveillance, empathie, respect, humilité, ouverture, confiance, transparence, sens de l'accueil, et même autodérision et sens de l'humour.

A plusieurs reprises, les contributeurs ont par ailleurs décrit la synodalité comme un lieu où le pardon et la réconciliation sont possibles, un lieu de vérité, un lieu de crédibilité également, où l'Évangile peut se vivre en actes, à la suite des disciples d'Emmaüs.

Les contributions rapportent enfin des lieux où cette synodalité se vit déjà : à travers l'expérience de la démarche diocésaine (que d'aucuns voudraient voir perdurer), dans certaines équipes d'animation pastorale, dans des mouvements, des chorales, des maisons d'Évangile, des groupes de prières, des parcours... mais aussi des événements, tant dans leur préparation que dans le moment vécu en lui-même, perçus comme synodaux : pèlerinages, Journée Mondiale des Pauvres...

2. Des points de vigilance

Le langage ecclésial, illustré par le terme "synodalité", est sans doute un premier frein à la "marche ensemble", par son manque d'accessibilité qui engendre inévitablement des difficultés de compréhension.

En l'espèce, le terme "synodalité" donne lieu à un certain nombre de questions : la synodalité est-elle un lieu de revendications ? Quelle est sa spécificité par rapport à la démocratie ? Quel rôle pour le prêtre dans cette Église synodale ? La synodalité a-t-elle un périmètre, ou peut-elle remettre en cause le magistère de l'Église ?

D'autres remontent de mauvaises expériences vécues en Église qui ne peuvent favoriser la synodalité : d'une part le manque de concertation et/ou de renouvellement, la difficulté à déléguer et/ou l'appropriation des missions, la centralisation des pouvoirs ... mais aussi une certaine passivité, un attentisme voire un consumérisme d'autre part.

Certaines contributions soulignent également la difficulté de l'exercice vécu à l'occasion de la démarche diocésaine : outre l'accessibilité des questions et du vocabulaire, elles notent également une forme d'étiollement dans le temps, notamment du nombre de participants, et pointent le risque de la « réunionite ».



3. Des pistes concrètes

Si la synodalité est avant tout une expérience à vivre (« la pratiquer plutôt qu'en parler »), cela implique toutefois quelques préalables pour qu'elle soit correctement vécue et donc mise en œuvre.

Les contributeurs soulignent notamment la nécessité d'une **pédagogie de la synodalité** : cette notion est à expliquer, à préciser, comme manière de vivre ensemble. En en soulignant ses spécificités : importance de la prière, de la Parole de Dieu. En en simplifiant le vocabulaire.

Des **outils pour vivre la synodalité** pourraient être créés : points de repère, charte... en somme une méthode de la synodalité suffisamment souple (« éviter les processus mécaniques »). Une contribution propose de « s'appuyer sur les disciples d'Emmaüs », reprenant une à une les actions décrites dans l'Évangile : s'approcher, s'arrêter, marcher, écouter, dialoguer. D'autres invitent à s'inspirer de ce qui se vit dans le monde professionnel, et notamment du « mode projet » (projet, réalisation, relecture).

Des **besoins de formation** sont régulièrement mentionnés dans les contributions :

- à l'écoute (de l'autre, de l'Esprit), au discernement communautaire, à la relecture
- à la synodalité en elle-même, et plus largement à des modes de gouvernance partagée (sont cités notamment les parcours « Talenthéo » et « des pasteurs selon mon cœur »)
- à la communication (non violente, efficace, transparente), aussi bien s'agissant des finances de l'Église que de la capacité à donner à voir ce qui se vit de beau et de bon dans nos réalités ecclésiales et qui pourrait être source d'inspiration pour tous

Des demandes de journées de ressourcement, de récollection, de retraite, de formation spirituelle, de soutien et d'accompagnement aux adultes en recherche qui souhaitent progresser dans leur foi sont également faites.

Certaines contributions proposent également des **lieux pour vivre la synodalité** : « des lieux qui créent des liens, des liens qui deviennent des lieux ». Sont cités pêle-mêle : temps de rencontre entre l'EAP et les paroissiens, groupes de travail, ateliers, temps de parole dans les paroisses, « équipes projet de pilotage », tables-rondes où se retrouvent laïcs et prêtres. Les contributeurs voient en ces lieux la clef pour que chacun ait sa place (hommes, femmes, prêtres, laïcs, jeunes, vieux, personnes en situation de précarité) et que tous œuvrent à la mission commune de l'Église. Ils soulignent par ailleurs la conversion, pour tous les baptisés, que la synodalité requiert (« sortir de sa zone de confort ») et à laquelle ces lieux peuvent aider.

Enfin, pour favoriser la synodalité, les contributeurs invitent à davantage prendre le temps de repérer les dons de chacun, les compétences, les charismes et les talents. D'une part, pour que ceux-ci soient mieux reconnus. D'autre part, pour discerner les appels à la mission de manière adéquate. Ils souhaitent également que les missions soient clairement définies, que les nominations soient transparentes, et que les mandats soient limités dans le temps.

Synthèse des contributions à l'intuition n° 6

Et s'il y avait une autre intuition ?

Une contribution laisse ce message en forme de prière : « Seigneur, envoie-nous ton Esprit Saint. Il faut que tu nous aides, nous guides, nous accompagnes. Réveille en nous la grâce et l'esprit de notre baptême afin que nous devenions des membres actifs dans notre paroisse »

1. Les forces

Les missions sont variées et les fonctions sont diverses dans notre Église. Elle s'appuie toujours plus sur les dons et les charismes de chacun pour grandir en sainteté.

Notre diocèse prie dans de nombreux endroits la Vierge Marie. Que cette prière soit intensifiée et généralisée : « Aimer la Vierge Marie et la faire aimer, c'est à coup sûr nous ouvrir à l'Esprit Saint ».

2. Des points de vigilance

Ouverture à tous, éviter la tentation du repli sur soi.

Rencontres vraies : pas de personnes qui font tout toutes seules, de décisions imposées sans discussion.

Piège du cléricisme, des missions non limitées dans le nombre et dans le temps.

3. Les pistes concrètes

- Veiller à toujours mettre les plus petits à la première place car on ne peut parler de fraternité dans l'Église sans eux. Être vigilant à la fois à la clameur de la terre et aux cris des pauvres.
- Protéger notre environnement, la terre, vivre de manière plus écologique
- Rendre le Sacrement de la réconciliation plus facile d'accès
- Elire des responsables de communautés (paroissiales, fraternelles) plus que les nommer ; cela pour une durée de 1 ou 2 ans
- Proposer une messe « autrement » centrée sur l'Évangile
- Approfondir la notion de la dignité humaine
- Être sensible aux préoccupations des hommes de ce temps : écologie, intelligence artificielle, début et fin de vie, nanotechnologies et manipulations génétiques. Être présents au monde. Comme l'exprime le pape François, « il est nécessaire de se tenir aux carrefours de l'aujourd'hui »
- Être des publicitaires de l'Amour de Dieu
- Faire de la place au beau
- S'inspirer de la vie des saints
- Prendre l'habitude d'invoquer l'Esprit Saint à chaque rencontre
- Cheminer ensemble dans une démarche œcuménique
- Se redire que se former c'est se laisser transformer, configurer au Christ
- La place des femmes dans l'Église, leur ordination ?
- Mettre en place des prières de délivrance et de guérison à plusieurs endroits du diocèse
- Être présents sur les réseaux sociaux pour donner une parole de foi, soigner notre communication afin d'être visibles, reconnus, informés
- Consacrer le diocèse à la Vierge Marie et chacune des paroisses

